

# Le Salon presented by Almine Rech

## *Katsalon*

Apr 20 — Apr 23, 2016 | Brussels, Belgium

Dans le cadre de la foire Independent Brussels, la Galerie Almine Rech offre son espace à la plateforme éditoriale et curatoriale Le Salon, créée en 2011 par Devrim Bayar, curatrice au WIELS, avec l'aide de Virginie Devilez, Deputy Director Sothebys Belgique, Art Impressionniste – Moderne – Contemporain, et Valérie Verhack, curatrice au Museum M à Leuven. Pour cette collaboration, Le Salon réactive un projet présenté de février à avril 2016 au M HKA à Anvers autour de l'œuvre *Le Chaquarium* de François Curlet (France, b. 1966) et du thème de l'arbre à chat.

Un des principes du Salon consiste à réfléchir aux formes contemporaines de création en dehors du contexte du White Cube afin de les repenser dans un cadre davantage habité et subjectif. Le chat est sans doute l'animal domestique le plus répandu dans le monde occidental et l'arbre à chat occupe tant bien que mal l'espace de nombreux salons. Cet artefact destiné à donner l'illusion d'un habitat naturel au chat dialogue avec les grands thèmes de la sculpture contemporaine : volume hybride à mi-chemin entre l'objet utilitaire et l'objet décoratif, produit de masse à caractère artisanal, proposition esthétique oscillant entre (post)modernisme et vernaculaire, pointant la question du bon goût et de la limite entre haute et Pop culture. L'arbre à chat, qui combine différents éléments et matériaux standardisés des intérieurs domestiques (bois, moquette, tissu, coussin etc.) sous une forme inédite, échappe à toutes les catégories du mobilier ou de l'objet d'art.

Le Salon a pris comme point de départ de son questionnement les sculptures inspirées par les arbres à chat créés par l'artiste-phare John Armleder (Suisse, 1948) qui interroge à partir des années 1980 l'abstraction et l'idée de modernité par le biais de l'appropriation d'objets et de la citation. Caractérisées par la persistance du rapport entre l'art et la vie, ses œuvres remettent en cause la notion de style. Avec sa série des *Furniture Sculptures* débutée en 1979, l'artiste nous interpelle avec des « quasi readymade » soulignant les ambiguïtés du collectionneur qui considère trop souvent l'œuvre d'art comme simple élément de décoration.

Autour de deux exemplaires de la série des *Furniture Sculptures*, Le Salon a rassemblé les œuvres d'autres artistes. L'une d'entre elles est une pièce historique conçue il y a près de 25 ans par l'artiste allemande Regina Möller (Allemagne, 1962) qui s'inspire des principes de construction du design « knock-down » ou « ready-to-assemble » qui émerge dans les années 60 en lien avec le courant de pensée Do It Yourself promouvant la créativité du consommateur. Le Salon y a associé des travaux plus récents de David Polzin (Allemagne, 1982) et Laurent Le Deunff (France, 1977). Laurent Le Deunff travaille essentiellement avec des matériaux issus de la nature, privilégiant le bois dont il livre des sculptures qui s'apparentent à des objets d'artisanat. Son œuvre est travaillée par des questions ancestrales – l'animalité, l'archaïsme, le rituel... – tout en faisant écho, avec esprit, sur notre époque et certains de ses travers. Issue quant à elle du projet *Furniture and Objects of Germany's Postimperial Era*, l'œuvre de Polzin évoque l'annexion de l'ancienne Allemagne de l'Est par la culture et le style de l'Ouest. Les produits de cette ère « post-impériale » imaginaire incarnent l'union inégale de l'Est avec l'Ouest et la symbiose plus ou moins fonctionnelle de deux systèmes sociaux et modes de vie contrastés.

Trois pièces ont également été commissionnées spécialement par Le Salon en collaboration avec le M HKA et Air Antwerpen auprès de Eric Croes (Belgique, 1978), Poesivski Poeselovski et Amanda Ross-Ho (USA, 1975). Les réponses de ces commandes reflètent la variété d'interprétations possibles autour de cette forme qui a trouvé un écho dans la pratique de ces trois artistes qui interrogent des valeurs liées à la production et à la question du goût par une affinité pour le faire soi-même et le décroisement des classifications liées

aux « Beaux-Arts »

Eric Croes est un artiste interdisciplinaire qui depuis plusieurs années, s'attache plus particulièrement au médium de la céramique par le biais duquel il développe des figures hybrides et chimériques questionnant les catégories traditionnelles entre l'art et l'artisanat, la tradition et la modernité. Pour sa contribution, Amanda Ross-Ho s'est inspirée du jeu d'enfants « Cat's cradle » (le « Berceau du Chat » littéralement) qui consiste à créer des formes avec des ficelles entre les doigts de la main. Enfin, Poesivski Poeselovski est un « super chat » né en Sibérie au 16ème siècle, révééré pour ses qualités supérieures de poète, goûteur de vin et philosophe. Pour Le Salon, il a fait exécuter la fabrication d'une série de paniers pour chats anthropomorphes...